

## LA TOUR-DU-PIN

# Les jeudis de l'histoire : ne pas critiquer le prince-président

**A**lors que la révolution de 1848 est encore toute proche, Louis Napoléon Bonaparte, le futur Napoléon III, est élu en décembre de la même année à une écrasante majorité. Sa première action est de faire disparaître de la scène officielle les démocrates socialistes.

En mai 1850, le ton monte à La Tour-du-Pin. Un mandat d'arrêt a été lancé contre Durand, cafetier à Saint-Clair-de-la-Tour qui a tenu des propos malveillants contre le président. Son café subit une fermeture administrative.

Lors du conseil de révision, présidé par le préfet de l'Isère, le Baron Alceste Chapuis de Montlaville, des jeunes gens sont arrêtés, coupables d'avoir chanté la Marseillaise. Au mois de juillet, la femme du ca-

fetier Jayet, a été convoquée par la gendarmerie, pour avoir chanté et laissé chanter des chansons républicaines dans un dîner qu'elle a donné pour ses amis.

### La terreur est générale

Les gendarmes, très impliqués dans le "nouvel ordre", exhortent les "honnêtes gens" à se grouper autour du prince-président. Et ses discours sont distribués et affichés : "il faut sauver la société". En décembre une espèce de comité de salut public, ou plutôt un tribunal révolutionnaire, siège en permanence. Il est composé du sous-préfet, du lieutenant de gendarmerie et du maire Jean-Baptiste Picot Labeaume. Ce dernier se comporte un peu en Fouquier-Tinville. Ain-

si, le charron Clavel et plusieurs de ses fils sont interrogés par la gendarmerie sur la disparition de leurs fils et frère contre lesquels un mandat d'arrêt avait été lancé. Ils sont conduits à la prison de La Tour-du-Pin pour avoir protégé la retraite des fugitifs. Le fils Clavel est arrêté par la douane de la Bâtie-Montgascon, en compagnie de l'un de ses frères et d'un fils Châtelain qui l'accompagnaient dans sa fuite. La terreur est générale, les cafés et les lieux publics sont peu fréquentés. Les conversations sont fades et on ne parle de politique qu'entre personnes sûres. La peur a gagné les campagnes si enthousiastes lors de la révolution de 1848.

JJB La Tour Prend Garde  
d'après des notes de Marius Riollet



Fin 1850 à La Tour-du-Pin, on ne parle plus politique, surtout pas du prince-président, la délation est partout.